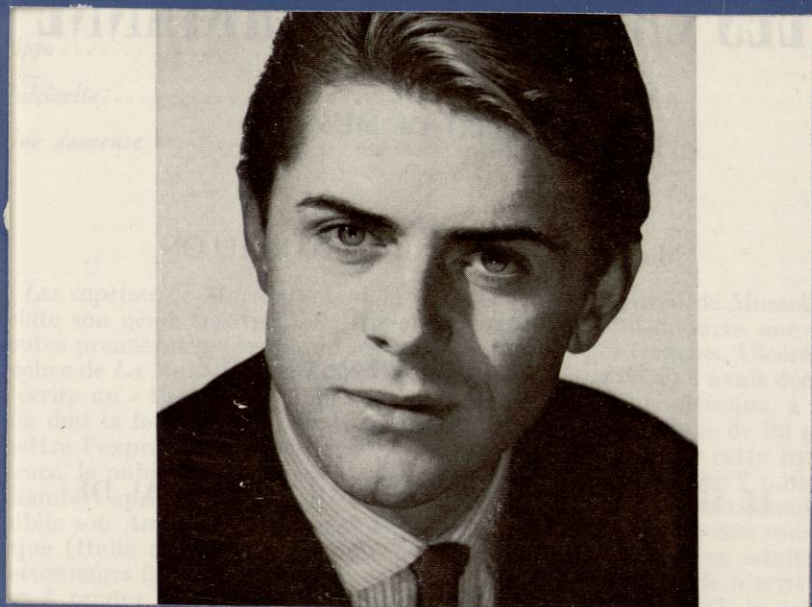




Les Célestins



SAISON 1967-1968

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social : 12, Rue de la Bourse

disponibilité-sécurité-rentabilité

FAUTEUILS, CANAPÉS CONVERTIBLES TOUS TISSUS, CUIR OU SKAI

Le spécialiste du Siège



SALONS COMPLETS

Style et Contemporain

Petits meubles d'appoint

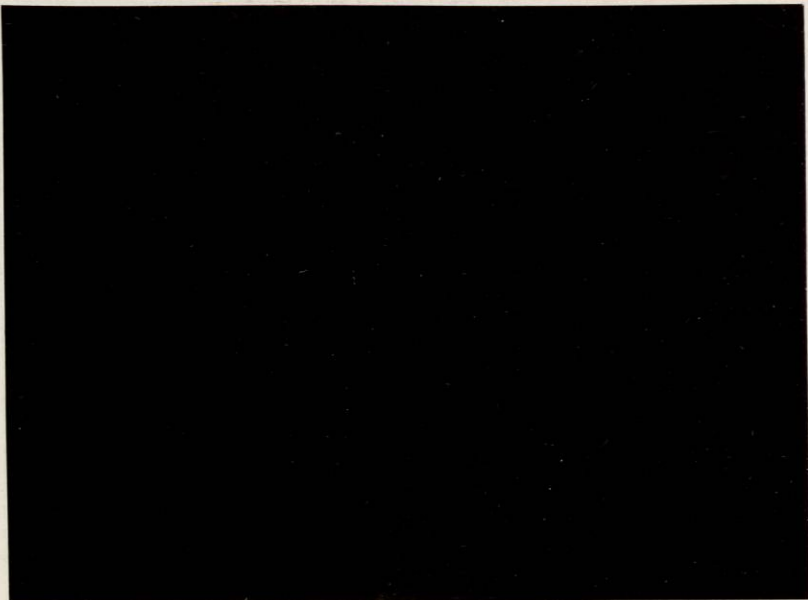
Dépositaire **Epeda, Dunlopillo**

Facilités de paiement

ENTRÉE LIBRE

RHONALP-COMFORT

6, rue Ancienne-Préfecture - LYON-2^e. - Tél. 37-30-29 (parking Jacobins et quai de Saône)



THEATRE DES CELESTINS

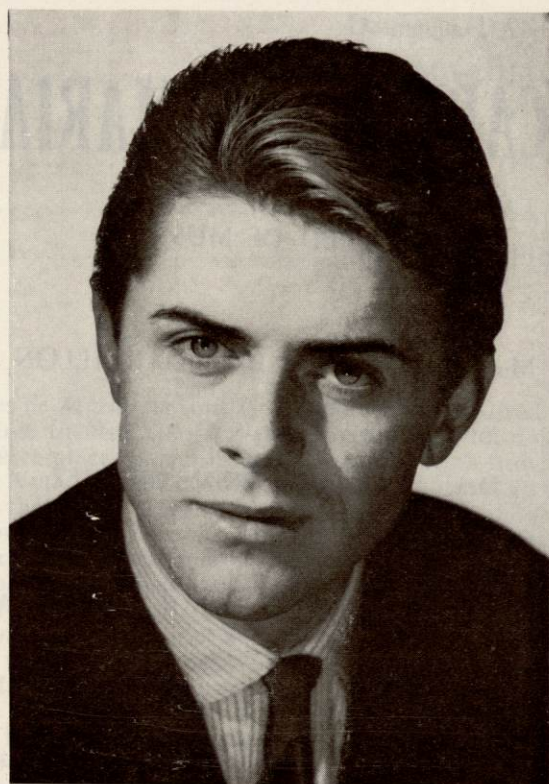
RÉGISSEUR GÉNÉRAL : HENRI VART

CHEF MACHINISTE : ROGER GIRARD

CHEF ELECTRICIEN : JEAN BOYER

★ ★

CE PROGRAMME A ÉTÉ TIRÉ SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE A. REY, 4, RUE GENTIL - LYON
PROSPECTION PUBLICITAIRE ASSURÉE PAR AVENIR PUBLICITÉ - LYON



MICHEL LE ROYER

" LA COMÉDIE DE LYON "

présente

MICHEL LE ROYER

dans

"LES CAPRICES DE MARIANNE"

d'ALFRED DE MUSSET

Mise en scène de CHARLES GANTILLON

Décor et costumes de RENÉ MONIEZ

LE SPECTACLE COMMENCE PAR LE RÉCITAL DE
JEAN-CLAUDE BELLECOUR

Le décor a été construit et réalisé par les Techniciens du Théâtre

Les costumes ont été réalisés par l'Atelier du THÉÂTRE DES CÉLESTINS
(Directrice : ISABELLE SAN FILIPPO)

" LES CAPRICES DE MARIANNE "

★

Distribution :

<i>Octave</i>	MICHEL LE ROYER
<i>Marianne</i>	GAELLE ROMANDE
<i>Coelio</i>	BERNARD CALLAIS
<i>Claudio</i>	BERNARD BAURONNE
<i>Tibia</i>	PIERRE BIANCO
<i>Hermia</i>	DOMINIQUE DANGON
<i>Cista</i>	ANNE-MARIE HAUDEBOURG
<i>Malvolio</i>	PIERRE-HENRI CARTERON
<i>Pippo</i>	PAUL MARTIN
<i>Pulcinella</i>	BEATRICE GRISA
<i>Une danseuse</i>	MARTINE CLOPIN

★

Les caprices de Marianne sont la première pièce d'Alfred de Musset où éclate son génie théâtral, le « frisson nouveau » qui lui donnera une des toutes premières places parmi les grands dramaturges français. Ulcéré de l'échec de *La Nuit Vénitienne* à l'Odéon (1^{er} décembre 1830) il avait décidé d'écrire un « théâtre de bibliothèque » (le meilleur d'après Becque, à qui l'on doit la formule), qui avait en tous cas pour lui l'avantage de lui permettre l'expression dramatique en lui évitant le contact de cette hydre féroce, le public (« Combien de sots faut-il pour faire un public ? », disait Chamfort après son échec). Le 1^{er} avril 1833 la « Revue des Deux Mondes » publie son *André del Sarto*, mal dégagé des poncifs du mélodrame romantique (Italie renaissante de convention, sainteté de la passion adultère, personnages falots que les coups de rapière ou le poison liquide n'arrivent pas à rendre opaques, etc.). Et brusquement, le 15 mai 1833, la même revue publie le premier des quatre grands chefs-d'œuvre dramatiques de Musset : *Les caprices de Marianne*, suivis dès le 1^{er} janvier 1834 par *Fantasio* ; six mois après ce sera *On ne badine pas avec l'amour* (1^{er} juillet) et la même année *Lorenzaccio* qui marquera le sommet de sa puissance créatrice. Musset écrira quelque quinze pièces, mais il ne retrouvera plus la vigueur stupéfiante de ces dix-huit mois de génie.

LES FLEURS ET LES PLANTES SUR SCENE ET DANS L'ATRIUM SONT MISES A LA DISPOSITION DU THEATRE PAR **PERRAUD & FILS**
FLORALISTE - CLASSE INTERNATIONALE 21-22 PLACE DES TERREAUX - LYON-1

Les caprices de Marianne, lorsque Musset eut été réconcilié avec l'hydre-public à la suite du succès d'*Un caprice*, au Français (22 novembre 1847), furent remaniés pour la scène et montés le 14 juin 1851 au Français avec succès. Cette version de 1851 ne nous retiendra guère. Sauf à la scène 2 de l'acte II, où il a ajouté une touche au caractère de Célio qui fait une longue citation anachronique de Leopardi, Musset a appauvri son texte en éliminant les hardiesses scéniques ou verbales de la version de 1833. C'est cette version châtrée qui a été retenue pour l'édition du Théâtre complet d'Alfred de Musset dans la Bibliothèque de la Pléiade (Gallimard, 1934), procurée par Maurice Allem, où l'on pourra la retrouver commodément, avec en variantes le texte de 1833. Ces suppressions ou modifications montrent que Musset est obsédé par le mot ou la situation qui pourraient permettre au parterre de déchaîner un charivari comme celui de *La Nuit Vénitienne* vingt ans plus tôt, quand Laurette (M^{lle} Berenger) en robe de satin blanc, avait eu l'imprudence de se pencher à un balcon peint trop fraîchement en vert. Il ne s'agit pas, comme le disent certains commentateurs, d'une capitulation de Musset devant la pudibonderie du public bourgeois. Il s'agit d'être joué jusqu'au bout, sans sifflets ni vociférations. On oublie trop que jusqu'au XIX^e siècle inclus, le parterre est fait pour une bonne part de loustics qui ne cherchent dans le spectacle qu'une occasion de nuire et ont parié, avant d'entrer, qu'ils feraient tomber la pièce. Ils attendent l'auteur à ses innovations : le pauvre Marmontel avait cru soutenir sa médiocre *Cléopâtre* en commandant à Vaucanson un aspic à ressorts qui sifflait : au premier sifflement de la machine sur le bras de Cléopâtre, on entendit au parterre un plaisant qui criait : « Je suis de l'avis de l'aspic » et la pièce tomba, dans un fracas dont on garda longtemps le souvenir. Il ne faut pas se demander pourquoi Musset renonce aux neufs changements de décor de la version originale devant un public qui venait de faire un triomphe à la *Lucrèce* de Ponsard, à « cette fraîche cascade » (glou-glou), à toutes les scènes un peu scabreuses : il pense que le début de la scène 1 (acte I) qui représente l'entremetteuse Ciuta en action auprès de Marianne provoquerait dès l'ouverture les lazzi les plus graveleux et ensuite la représentation serait un halali plus ou moins prolongé. Des métamorphoses cocasses comme : « Il y a une grande différence entre mon auguste famille et une botte d'asperges » (« Octave », I, 1) disparaissent : les propriétés diurétiques du légume susciteraient des bruits imitatifs funestes. Chat échaudé craint l'eau froide. Heureusement, de ce point de vue, le public théâtral a changé : il sait que le théâtre est aujourd'hui une cérémonie irremplaçable et menacée, que les créateurs méritent d'être encouragés dans leurs recherches les plus déconcertantes, face à l'écrasante concurrence des ombres du grand et du petit écran. Le chahut est rare, d'origine politique le plus souvent et le perturbateur est l'objet d'une réprobation quasi unanime. Ajoutons que ce public shakespearianisé et calderonisé à outrance depuis un demi-siècle ne s'étonne de rien et ne trouve insolite ni les décors multiples, ni le réalisme le plus outrancier. C'est devant ce public ouvert et coopérant que Gaston Baty a pu, en 1935, monter la version originale des *Caprices de Marianne*, définitivement adoptée depuis et qui fera l'objet de la présente introduction au spectacle que donne cet automne LA COMÉDIE DE LYON.

P. SAVINEL,
Professeur Agrégé

Une offrande de PAUL CLAUDEL



Le 22 octobre 1951

Ma chère Marie

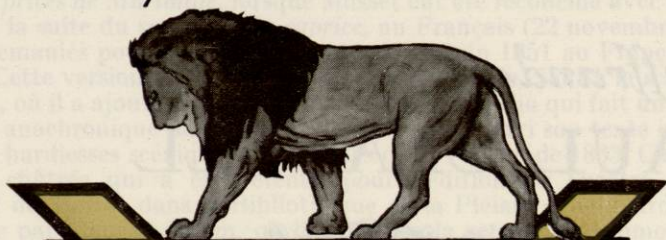
Le Lyonnais par adoption que je suis vous accompagnera de ses vœux au cours des représentations que vous allez donner de son drame dans cette ville à laquelle le rattachent tant de liens. C'est tout près de Lyon et comme à l'ombre de Fourvière qu'avec l'aide de Jean Louis Barrault il lui a donné sa forme définitive, et c'est de Lyon qu'il est parti pour tenter devant le public de Paris occupé la grande entreprise théâtrale de sa vie. Vous la ramenez maintenant à l'un des ateliers où elle a été conçue. N'est-il pas juste, chère Marie, que, de ce pas qui n'a plus rien de trébuchant, je vous demande d'offrir ^{en ex-voto} à l'auguste dame de Fourvière votre soulier de satin ?

Je vous embrasse

— Paul —

Depuis un demi-siècle

MAISONNER



MEUBLES VALENTIN

Une usine

5 magasins

TOUT L'AMEUBLEMENT

CUISINE & LITERIE

14-19, Rue J. Récamier

LYON

40, Rue de Marseille

BRICOLEURS !

REALISEZ
VOUS-MEMES VOS
MILLE IDEES



**RENOVATION
TRANSFORMATIONS**

à ROBINSON

11, rue d'Austerlitz
(centre Croix-Rousse)
Tél. 28-44-52

Bois (détail à vos dimensions)
Quincaillerie - Electricité
Peintures
Papiers Peints, etc...

**RESTAURANT
BAR**

Raboliot

cave dansante
Feu de
cheminée
Ouvert midi
et Soir
Entre la gare
St Paul et la place
du Change
16 rue Lainerie
Vieux-Lyon

RD

Les GENS de THÉÂTRE

par leurs LETTRES

VOICI quelques feuillets jaunis que nous avons extraits pour vous de nos classeurs. Ecrits de circonstances et de premier jet, ils font penser à ce numéro de Music-Hall où l'on voit un dessinateur tracer sous les yeux du public le portrait de personnages célèbres. Un trait ici, un trait là et, brusquement, la figure apparaît, d'autant plus ressemblante que le trait est concis.

Ainsi font les auteurs et les comédiens dans les lettres que nous vous présentons, avec cette différence qu'ils sont à la fois le portrait et le portraitiste. Leurs noms sont suffisamment célèbres pour nous autoriser à publier des textes qui furent écrits sans le souci de la postérité, ce qui nous les rend d'autant plus précieux. Ils nous montrent des hommes très à l'aise, avec ce visage familier qu'ils doivent avoir dans la vie courante et sans ce masque qu'impose trop souvent l'œuvre ou la légende.

Seul Claudel fait exception en restant fidèle aux nobles cadences de ses poèmes. Cette lettre qu'il écrit à Marie Bell à l'occasion des représentations du *Soulier de Satin* pourrait sans déchoir faire partie de ses œuvres complètes.

Quant aux autres, ils ont nom Cocteau, Raimu, Mauriac, Yvonne de Bray, Simon Cantillon. Ils font partie de l'histoire récente de ce théâtre. Ils écrivent à son directeur, de quoi parlent-ils ?

— De métier, certes. D'une pièce qui fut refusée à Cantillon, l'auteur, par son homonyme, le directeur. D'un projet de représentation de *La machine infernale*. La nervosité inimitable du style de Jean Cocteau ne fait cependant pas oublier un côté homme d'affaires assez inattendu chez le poète.

— De leur métier, aussi. L'humilité de François Mauriac devant l'une de ses œuvres est en ce sens exemplaire.

— De tout, enfin. Un théâtre n'est pas seulement le lieu privilégié de la représentation ; pour un comédien, il est aussi un havre de paix où aboutissent les petites choses de la vie courante. Témoin cette lettre de Raimu qu'on dirait parfumée avec l'accent. Il y est question de charbon par temps de restriction et tout nous autorise à soupçonner le directeur de tremper dans une sombre machination pour se procurer la précieuse denrée.

— Quant au plaisir de parler pour parler, qui pourrait mieux en parler que les comédiens, sinon peut-être Madame de Sevigné, à laquelle fait irrésistiblement penser Y. de Bray dans le début de sa charmante lettre au format très insolite.

« Objets inanimés avez-vous donc une âme ? » a dit le poète ; c'est un aspect de l'âme du théâtre que nous livre ces lettres.



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE et LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

TRANSPORTS PAR « CONTAINERS »
TOUTES DIRECTIONS — COLIS
POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR — FER — ROUTE

LAMBERT

&

VALETTE S. A.

43-47, rue Creuzet (face 56, av. J.-Jaurès)
LYON-7^e — Tél. 72-95-71 (3 lignes)
Télex : LAMBVAL LYON 31-092
17, rue Childebert, LYON-2^e
Tél. 37-45-75

G R O U P A G E S

LES CANUTS

tissus
nouveau

33
4 cours tolstoï villeurbanne

tissus d'ameublement
décoration

tél. 84-60-47

Midi - Minuit

Brasserie - Restaurant

sa gratinée, ses poissons
et fruits de mer
dîner d'affaires

OUVERT JOUR ET NUIT

Hugues GUELPA 15, rue Casimir-Périer
Lyon-2^e - Tél. 37-67-95



Olivetti Lettera 32

La portative pour la maison
et le voyage,
la vie quotidienne
et la correspondance privée.

olivetti s.a.m.p.o.

Succursale de LYON
10, rue Grolée - LYON
Tél. : 42-55-25

Le café au lait

de Jean Cocteau

xi

6 Dec 1952

Mon très cher Gambillon

Je n'ai fait que traverser Lyon à tout vitesse
après avoir bu un café au lait chez Point.

Mais j'ai dû emmener la machine infernale en
octobre (si j'en ai une). Écrivez-moi ou
écrivez à madame Walter 36 rue de
Laborde - vous m'écrirez lui que j'ai été chez vous
sans le dire. Pourquoi la tournée ne
commencerait-elle pas par Lyon ?

Je vous embrasse

Jean Cocteau

xi

RAIMU

le charbon et
...les restrictions

Raimu 17 rue Washington

16 airt Paris

Cher monsieur Gautillon

Ce mot pour vous dire
cher ami. qu'ici, il

fait ~~très~~ chaud.

mais dans 9.9. mois

il fera très froid hélas.

J'ai connu
avec vous. un homme

16 avril, Paris.

Cher Monsieur Gantillon,

Ce mot pour vous dire cher Ami, qu'ici, il fait très chaud.

Mais dans q.q. mois, il fera très froid hélas.

J'avais connu avec vous un homme charmant et intéressant qui vend une sorte de matière noire inflammable. Eh mon Dieu d'après une conversation avec lui et vous j'avais espéré quelque chose.

Même si une affaire est impossible avec vous et dans votre délicieux théâtre, je voudrais si cela est possible avoir des rapports avec votre Ami si cher...

J'espère vous lire bientôt.

Cordialement à vous

Raimu



librairie
guy camugli

6

rue de la charité - lyon-2
téléphone 37-24-49

maison spécialisée
dans la vente du livre français
et étranger

**technique, commercial
médical - scolaire**

Heures d'ouverture 8 h 30 - 19 h 30
sans interruption

SPÉCIALISTE de la VANNERIE
AMEUBLEMENT - STYLE
TAPISSERIE
MATELASSERIE



Maison BOUVARD

50, rue Ferdinand-Buisson

LYON-3°

Tél. 84-79-09

de coiffure
salon vincent

capilliculteur agréé de la
biochimie esthétique de paris

**1, place antonin-jutard
lyon-3°**

téléph. 60-37-59

SERRURERIE - FERRONNERIE

DELIBERO **AIMÉ**

45, rue des Bienvenus
69 - VILLEURBANNE

SERRURERIE BATIMENT

Rampes - Balcons - Portails

Travail à façon, etc...

28.68.68



SERVICE DE NUIT

Dépann' Chez Vous

11 rue d'austerlitz

lyon 4^e

dépannage ménager d'urgence,
gaz, eau, électricité, bricolages,
dépannage TV noir et couleur,
ouverture de porte.

R.M. 871 6469

Les scrupules

de

François MAURIAC

LE FIGARO

14, Rond-Point des Champs-Élysées - Paris-8^e

Le 20 Octobre 1950

Monsieur Ch. GANTILLON
Directeur du Théâtre des
Célestins

LYON

Cher Monsieur,

Je réponds un peu tard à votre lettre ayant été grippé.

Je suis très touché de la pensée que vous avez de vouloir monter PASSAGE DU MALIN, mais j'ai relu cette pièce ces jours-ci et ses erreurs m'ont paru encore plus grandes que je croyais. C'est sans aucun doute une pièce manquée.

On pourrait la ~~représenter~~ ^{refaire}, mais je crois que le mieux serait d'écrire une nouvelle pièce. Je n'ai jamais pu travailler sur le déjà fait. Mais je vous suis bien reconnaissant d'avoir eu cette pensée.

Je sais qu'on vous a fêté à Lyon ces jours-ci. Permettez-moi de me joindre à tous vos amis en vous exprimant les vœux que je forme pour vous.

J'espère que Madame Gantillon est en meilleure santé. Veuillez lui transmettre mes hommages respectueux et croire à mes sentiments les plus cordiaux et les plus sincères.

François Mauriac

18 septembre

Chers amis
Je me fais l'effet
d'une mandarine
avec ce papier,
souvenir de
ma jeunesse
retrouvé dans le
déménagement
de Maman.

Je n'avais jamais
osé m'en
servir, le trouvant
trop beau, sans
doute, ou trop
ridicule !! mais
à vous je
n'épargnerai
rien.

J'ai (flûte j'ai
fait un pâté
sur du si beau
papier c'est
dommage !!!!)

reçu un coup
de téléphone
de Jean Marcis.

Le pâté D'YVONNE DE BRAY

18 septembre.

Chers Amis,

Je me fais l'effet d'une mandarine avec
ce papier, souvenir de ma jeunesse, retrouvé
dans le déménagement de Maman.

Je n'avais jamais osé m'en servir, le trouvant
trop beau, sans doute, ou trop ridicule !!
mais à vous, je n'épargnerai rien !

J'ai (flûte j'ai fait un pâté sur du si beau
papier, c'est dommage !!!)



élégante
et personnelle
votre ligne sera

Claire Belle

CRÉATIONS-COUTURE

68

rue président éd.-herriot, lyon 2^e
tél. 42-02-75



AMEUBLEMENT
DECORATION



TAPISSERIE
SIÈGE

TENTURE

LITERIE

MOQUETTE

J. A. - PERRIN

32 bis, rue Flachet - VILLEURBANNE

pose de moquette

Téléphone 84-94-21

fourrures

15, rue de la charité
lyon-2^e - angle rue
sainte-hélène

philippe wurm

maître fourreur

modèles couture
réparations
transformations
conservations

téléphone : 37-70-52

fournitures

POUR COUTURE HAUTE NOUVEAUTÉ

Tabardel
LYON

62, rue
président-éd.-herriot
lyon-2^e - tél. 37-45-08

prêt à porter - tissus

Simon Gantillon

et son manuscrit

Paris, le 12/3/57

Mon cher Ami

Le silence aussi est une opinion — et parfois la plus redoutable.. Il y a bien de deux mois, me semble-t-il, que je vous ai adressé en recommandant aux Celestins la pièce dont je vous avais parlé: Fugues. Je conçois qu'elle ne vous plait pas. J'en suis navré pour moi, pour le désir où j'étais de vous plaire. J'avais pensé à Montero, qui fut de vos pensionnaires. Fumées.

Si donc vous n'en faites rien, voudriez-vous bien avoir la grande obligeance de me la retourner? Je pourrais vous en envoyer d'autres.. Mais ne faut-il pas attendre qu'elles soient reçues ici pour en donner chez vous une première?

J'espère que la Belle Dame va maintenant tout à fait bien? Je vous prie de lui présenter mon bonjour et mes embrassements, et de dire, mon cher Ami, à mes sentiments de vive et sincère sympathie.

Gantillon



école BERLITZ

langues vivantes
traductions



13, rue de la République
LYON-1^{er} Tél. 28-60-24

La Cuisine Chaussard

FABRICANT CRÉATEUR

DES

ELEMENTS DE
CUISINE A LA MESURE

*"Conçue par une femme
pour une femme"*

5, rue Gentil LYON 2^e
Téléphone 28-39-48

EXPRESS PRESSING

dégraissage à sec
repassage immédiat
teinture
blanchisserie

5 rue de l'ancienne préfecture
lyon - tél. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

carrosserie automobile

E. BAUDAT

187, avenue Thiers
Lyon 6^e

Tél. 24-47-36

tôlerie - peinture



BOCCARA

IMPORTATEUR DE TAPIS **PERSANS**

DEPUIS 1890 EXPERT DE PÈRE EN FILS MAISON A PRIX SÉRIEUX
 LYON 18 PLACE BELLECOUR TÉL. 37-39-49
 PARIS 184 FAUBOURG SAINT-HONORÉ